

La République du Centre, 11 janvier 2014

TÉMOIGNAGE ■ L'ancien maire Jean-Louis Bernard et François Paumier ont participé à neuf campagnes
Stakhanovistes des élections municipales

Alors que la campagne électorale démontre en ce début d'année, la République du Centre, deux grands hommes du parti politique, qui nous racontent leurs municipalités et eux...

François Paumier
D ans son appartement perché au 7^e étage d'un immeuble du quartier gare François Paumier observe tranquillement le monde d'aujourd'hui. Doux comme du lait de ses premières années, de la campagne municipale.



CAMARADES - François Paumier à gauche et Jean-Louis Bernard à droite, deux anciens maires de St-Jean-le-Vieux.

Spectateur d'une scène politique ordinaire ou il a figuré pendant 40 ans. Avec six campagnes municipales au compteur, de 1971 à 2001, sous une bannière socialiste, dans quatre dates de village de Jean-Pierre Sœur.

Le « tournant » de 1995

« Les campagnes ont changé avec le temps. De 1971 à 1989, on misait beaucoup sur l'attachement de grande proximité au lieu avec de l'engagement de proximité. Ensuite, pendant le camp adhésif de Jean-Louis Bernard (à gauche) et François Paumier (à droite), c'était sans doute, mais il faut que la

stère de candidat apparait... « C'était aussi la grande époque du rasage rasé dans les boîtes aux lettres, dans des immeubles encore accolés. 1995 marque un tournant selon lui. « J'étais le directeur de la campagne de Sœur. Les questions portées et l'on a voulu sortir le parti. On avait un accord tacite avec le camp adhésif de Jean-Louis Bernard (à gauche) et François Paumier (à droite) pour ne pas prôner d'attachement sauvage.

Aujourd'hui, il n'y a presque plus d'affiches ! Les réseaux sociaux et le web ont modifié la donne. On communique sur Facebook, quand autrefois il fallait tout faire sur téléphone... « Si pas vite le temps du porte-à-porte. En 1985, j'étais en Canada et nous avions été démarchés pour une campagne électorale à Ottawa. A Ottawa, les promoteurs m'ont dit : « Vous n'avez pas de mandat de plus pour soutenir les ministres des

responsabilités, à quel que soit de la campagne de 1989... « L'ancien chirurgien se jette alors dans une bataille difficile. Jean-Pierre Sœur et François Paumier ont certains succès mais ils ont aussi subi des échecs. Ils ont eu des attaches sociales, soit candidat. On parlait plus de lui que de moi ! « Mais il s'est enlevé. « C'était une campagne que ne retentissent pas à cette de moi. Plus classique. Avec des tonnes de polynésie de maux. Les marchés, les réunions, l'école à l'heure, car j'avais l'habitude de rencontrer tous les milieux sociaux comme chirurgien... «

Mais la municipalité ne peut pas et il peut face à Sœur. Comme en 1995. « Je me souviens surtout des regards humains. J'ai eu respect pour les militaires qui m'ont dit et avec qui on avait un coup. C'était simple. Désormais, les gens ont l'impression de faire campagne en multipliant les tonnes et les mails... »

Leurs avis sur l'élection 2014

« Je ne suis pas impliqué, explique Jean-Pierre Sœur. Mais je voterai évidemment pour Serge Grouzet, qui a de bonnes chances mais a une légitimité avec le PS et le PC pour composer les choses... « François Paumier, lui, a voté au premier tour pour désigner le candidat PS. Mais il n'a pas voté à aucun moment. « Il y a un mouvement engagé mais c'est maintenant que ça se joue... »